



CANADA

Débats du Sénat

1^{re} SESSION • 39^e LÉGISLATURE • VOLUME 143 • NUMÉRO 104

**LE SOMMET DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES
ET ACADIENNES DU CANADA**

Déclaration de

l'honorable Claudette Tardif

Le mercredi 6 juin 2007

LE SÉNAT

Le mercredi 6 juin 2007

LE SOMMET DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNES DU CANADA

L'honorable Claudette Tardif (leader adjoint de l'opposition) :
Honorables sénateurs, je joins aujourd'hui ma voix à celle de ma collègue, madame le sénateur Chaput, afin de souligner la tenue du Sommet des communautés francophones et acadiennes les 1^{er}, 2 et 3 juin 2007 à Ottawa. Comme plusieurs d'entre vous, j'ai moi aussi assisté à ce grand rassemblement de la francophonie afin de discuter et de réfléchir à notre avenir en tant que communauté.

Cet exercice que la Fédération des communautés francophones et acadienne a organisé nous a permis de réfléchir à notre avenir et à des enjeux tels que la gouvernance, la démographie, les services, l'influence politique et le développement économique de nos communautés.

Comme l'a souligné le commissaire aux langues officielles dans son allocution du 2 juin 2007 :

C'est formidable de ressentir toute l'énergie positive qui se dégage de cette salle et de ce Sommet. Les gens ici s'en vont dans une même direction vers l'avenir.

Effectivement, toute la fin de semaine, les représentants des communautés francophones et acadiennes du pays se sont tournés vers leur avenir et ont cherché à se doter d'une vision et d'un plan à

long terme. En plus de nos ateliers, nous avons eu l'honneur d'entendre plusieurs conférenciers d'envergure, qui nous ont parlé de leurs impressions de nos communautés. Ce qui m'a frappée, à la fois chez les représentants communautaires, les participants et les conférenciers invités, c'est leur énergie positive, leur engagement et leur optimisme face à l'avenir.

Malgré les défis, il en est ressorti que les communautés francophones et acadiennes n'ont pas peur de l'avenir et qu'elles veulent continuer à faire valoir notre langue, notre culture et notre riche contribution à la société canadienne. Comme l'a si bien dit Mme Antonine Maillet, la langue française est un stradivarius, et si nous avons un stradivarius entre les mains, il faut nous assurer de le garder, d'en prendre bien soin et de le protéger afin de pouvoir le léguer à nos enfants et à nos petits-enfants.

Honorables sénateurs, la signature de la déclaration du Sommet par tous les représentants communautaires confirme ce que M. Fraser a dit dans son discours, soit que les rumeurs de la mort imminente de la francophonie canadienne ont été grandement exagérées.

Je suis certaine que vous vous joindrez à moi, honorables sénateurs, pour féliciter la Fédération des communautés francophones et acadienne, le comité directeur, ainsi que tous les participants et participantes et les bénévoles pour la tenue d'un Sommet si réussi.
